

« PENSÉE CONSTANTE » BRAHMS
valse op 39 n°15 la bémol majeur

HISTORIQUE

« *Une valse* » de Brahms, dansée par Malkovsky le 12 mai 1923 figure au programme du Théâtre Fémina. Lors des « 23e vendredi de la Danse » le 28 mars 1924, Malkovsky danse « *des valses* » de Brahms. Le 8 mars 1928, à la Maison Gaveau, deux danseuses interprètent « *une valse* » de Brahms. Les opus ne sont jamais indiqués ; on ne peut faire que des hypothèses par rapport aux valses enseignées à partir de 1949.

La valse pour deux danseuses, est certainement la valse op.39 n°2, elle a toujours été enseignée pour un duo, tandis que la valse op 39 n°15 fut toujours un solo.

COSTUME

Le vêtement porté est une tunique longue, blanche, en soie tissée main.

MESSAGE DE LA DANSE

La valse n°15 de l'opus 39 intitulée « *Pensée constante* » est un hommage à Isadora Duncan. Isadora dansait cette valse avec des pétales de roses qu'elle laissait échapper de ses mains, au gré des phrases musicales. Les croquis de José Clara en témoignent. Il semble que Malkovsky se soit inspiré de ce souvenir. On sait qu'il a vu danser Isadora, Malkovsky n'a jamais caché l'admiration qu'il lui portait. Si les mouvements créés évoquent les gestes que l'on pourrait faire en laissant tomber des pétales, la chorégraphie n'est pas pour autant un souvenir mimé de la danse d'Isadora.

Elle est l'expression d'une filiation spirituelle. Malkovsky disait d'Isadora :

« *Elle m'a fait comprendre ce qu'il fallait chercher* » .

LA MUSIQUE

Malkovsky n'a pas chorégraphié la première phrase musicale, (mes 1 à 8)
La mesure « 8 » de la notation correspond à la mesure « 16 » de la partition musicale.

PHOTOS

Lydia vers 1932 photographe anonyme. Malkovsky en 1960 par Jean Hermann.
Suzanne Bodak en 1998 par Bernard Muller.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

La danse est une évocation. Au commencement la main gauche est placée à hauteur du plexus solaire, centre de l'émotion.

Images de la danse Mesures

1 à 2 : la main droite rejoint la main gauche avec une longue inspiration comme si elle se remplissait.

3 à 8 : la montée et l'ouverture des bras est un geste de plénitude.

9 à 11 : laisser tomber les pétales de fleurs ; c'est la fin du geste d'ouverture des bras qui correspond au temps fort. (voir les exercices : « pétales »)

13 à 14 : les pétales tenus sont lancés de la main droite.

15 à 23 : les mouvements des bras doivent être initiés par la respiration. Ils signifient la réminiscence d'une image insaisissable.

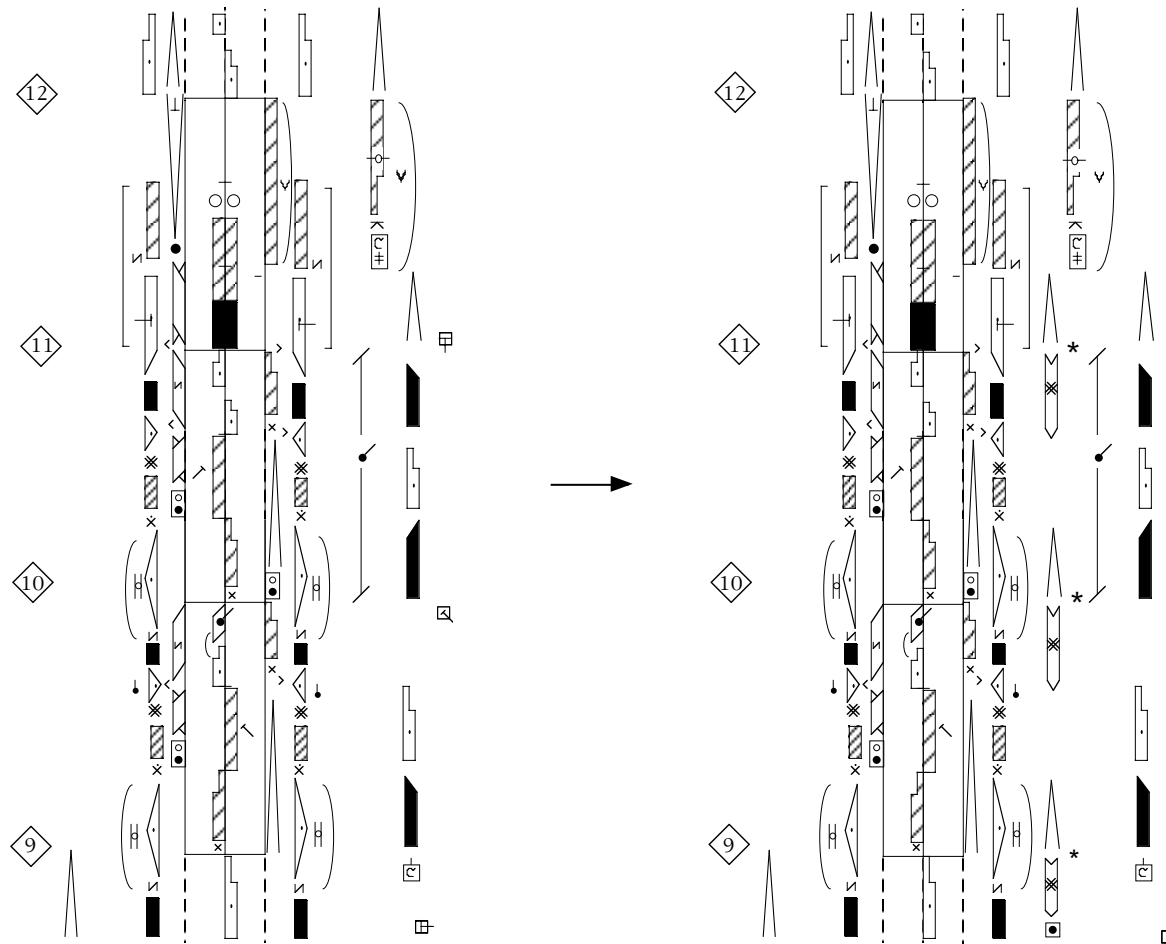
29 à 33 : le mouvement est de plus en plus immatériel.

35 à 36 : les mains qui montent sont la remémoration d'une émotion esthétique et spirituelle qui fut d'une importance capitale pour Malkovsky.

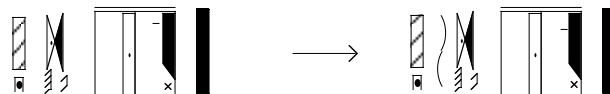
Les bras s'allongent, sans tension, « mollement tendus », le corps est en suspension, comme tenu par les fils d'un marionnettiste.

GLOSSAIRE

Le mouvement du bassin : La légère bascule du bassin (*) crée un volume sur lequel se referment les bras. C'est un mouvement « d'accumulation » qui se résout dans l'ouverture des bras.



Position de départ



La main gauche est à la hauteur du plexus solaire, centre des forces émotionnelles.